

Les lecteurs voyageurs

🎧 Podcast. La guerre de 1870

🎧 Podcast. L'épopée de Jeanne d'Arc

👑 Miss France

Culture

🟡 Une rentrée littéraire contrainte à l'économie

490 romans vont paraître entre la mi-août et la fin octobre, de quoi occuper de nombreuses soirées d'hiver. Mais le secteur de l'édition qui se trouve plombé par la pénurie de papier et l'augmentation des matières premières, réduit le nombre de parutions.

Par **Dorothee REDVAL** - 18 août 2022 à 07:00 - Temps de lecture : 3 min



490 romans dont 345 français, 78 essais, 90 primo romanciers, en légère baisse par rapport à l'an passé, cette rentrée littéraire joue la sobriété. Photo : SYSPEO/SIPA

C'est Virginie Despentes et Amélie Nothomb qui ouvrent le bal de cette rentrée littéraire, officiellement lancée ce mercredi. Grandes pourvoyeuses de ventes chez leurs éditeurs respectifs, les deux autrices stars lancent les

festivités. Une aubaine dans le contexte économique incertain de cette rentrée placée sous le signe d'une l'inflation qui touche le secteur de l'édition, comme beaucoup d'autres.

Augmentation : qui va payer ?

Avec la pénurie de papier qui accable l'industrie du livre depuis de nombreux mois, ainsi que [l'augmentation des coûts de transport, des encres et des colles](#), les coûts de fabrication des livres va augmenter.

Les éditeurs se questionnent sur la répercussion de cette hausse sur le prix de vente des livres. « La majoration sera certainement lissée dans le temps » explique Jean-Charles Grunstein, directeur commercial de l'équipe littérature de Gallimard. « On doit tous payer les conséquences de cette inflation qui touche un peu tous les secteurs, c'est inévitable », complète-t-il.

C'est un sujet qui est en discussion également au sein de la maison d'édition Gallmeister. « Nous subissons une augmentation du prix du papier de 15 %, par conséquent notre prix de revient augmente lui aussi. Il y aura une hausse du prix des livres pour répercuter cette hausse, mais aujourd'hui, celle-ci n'est pas encore clairement définie ». Au final, c'est certainement le consommateur qui va devoir payer ce surcoût mais comme le précise Marion, libraire à Taverny (Val-d'Oise), « les lecteurs acceptent difficilement la hausse des prix quand il s'agit des séries, comme « mortelle Adèle » par exemple, car ils sont habitués au prix antérieur.

En ce qui concerne les romans, l'écart sera probablement minime, ce qui impactera peu la décision d'achat en fin de compte ». D'après GfK, l'institut de référence en matière de vente de livres « l'année 2022 est difficile à prédire, compte tenu des hausses de prix à venir ».

Pâte à papier : « Une forte hausse de la demande mondiale qui pousse les prix vers le haut »

Paul-Antoine Lacour est délégué général de la Confédération française de l'industrie des papiers, cartons et cellulose (Copacel). Retrouvez [son interview ici](#).

La sobriété et la qualité avant tout

Les éditeurs inquiets des prévisions de la chute des ventes pour 2022, ont préféré jouer la prudence et revoir leur parution à la baisse. Les libraires ressentent cette retenue, cette tension, « il y a moins de titres, moins de tirages mais la qualité est enfin au rendez-vous. On sent que les maisons d'édition ont décidé de jouer la sécurité en produisant moins, mais mieux, ce qui n'est pas plus mal, 490 ouvrages c'est déjà beaucoup » explique Marion, la libraire à Taverny.

En plus des gros titres des romanciers confirmés, « on retrouve les quotas de nouveaux romans, dont certains sont très prometteurs. Les éditeurs savent qu'il faut laisser sa chance au premier roman, et cette année ils sont un peu plus nombreux que d'habitude ». La recherche d'efficacité a été un choix de la part des maisons d'édition, « bien défendre les livres au catalogue, n'est possible que si on réduit notre offre » confie Jean-Charles Grunstein. Privilégier la qualité au détriment de la quantité, une nouvelle tendance littéraire 2022.

Culture - Loisirs

France - Monde

